

par le même procédé philosophique, ils ont dû arriver à des doctrines qui ont cherché l'attribut essentiel de l'âme dans le type d'activité libre, et qui présentent, sauf des différences accessoires, un grand fonds de ressemblance.

Voyons maintenant comment Maine de Biran en vient à s'affirmer que la volonté est la puissance unique de l'âme.

Il en vient là sur la foi de l'expérience qui lui enseigne que l'effort est en nous la source de toutes les modifications dont l'âme peut avoir conscience. L'effort, tel est pour lui, non seulement le fait initial, mais le fait général. Rien de plus lumineux que les savantes analyses par lesquelles il explore ce jeu primitif du moi. On conçoit en les lisant que Cousin l'ait proclamé le plus grand métaphysicien, peut-être eût-il mieux valu dire, le plus pénétrant psychologue de notre temps. C'est surtout l'effort musculaire que Maine de Biran a interrogé, et on lui en a fait quelque reproche, comme si par là il avait exposé l'action de l'âme aux immixtions d'un grossier et constant matérialisme. Mais il est aisé de voir que l'effort musculaire, instrument organique de la production du mouvement, n'est qu'un cas particulier, qu'un exemple plus saisissable, qu'une sorte d'image dont il se sert pour expliquer le type abstrait de l'effort. Le moi qui se pose par l'effort et qui éprouve une résistance, voilà ce que la conscience, à son premier éveil comme à sa dernière clameur, nous atteste. Une dualité originelle s'empreint ainsi à tout phénomène psychologique, quel qu'il soit. Deux termes s'y correspondent et sont donnés en même temps : un effort et une résistance. Or, l'effort est voulu, l'effort n'est pas autre chose que la volonté, l'effort est la volonté qui se déploie. Attentif à cette donnée féconde, le philosophe suit l'effort dans toutes ses applications diverses ; il le trouve dans les perceptions, dans les idées, dans les sentiments, dans les mouvements organiques, dans les modifications de toute sorte inhérente à l'âme ; partout, c'est le moi qui s'unit activement aux faits psychologiques. Cette permanente dualité de l'effort et du terme résistant, prise en général, traduit le moi et le non-moi, ou, ce qui revient au même, elle donne la détermination du sujet et de l'objet. Maine de Biran l'emploie encore d'une manière fort spécieuse, à en dériver la notion de